

## Une chorale pour chanter les morts et les vivants

Les personnes en difficulté sociale, accueillies par l'association ASC, peuvent désormais chanter dans une chorale. Objectif : rendre hommage aux usagers décédés. Mais aussi se faire plaisir.

Un usager qui décède. Une femme, un homme, en grande difficulté d'insertion sociale. Peut-être cette personne est-elle sans emploi, sans abri. Peut-être n'a-t-elle plus de lien avec sa famille. Elle terminera seule, jusqu'à son décès. « **Cette idée nous est insupportable** », avoue Corinne Praud, vice-directrice l'Association solidarités créations (ASC).

« **En janvier, l'un de nos usagers est décédé. La cérémonie a duré cinq minutes. C'est bâclé !** », se souvient, attristée, la vice-directrice de l'ASC.

### Inspirée d'une chorale nantaise

Depuis deux ans, l'association nazairienne qui vient en aide aux personnes majeures en difficulté sociale, ayant des problèmes de santé ou bien sans logement, reconnaît un manquement : « **Plusieurs de nos usagers sont décédés brutalement et nous n'avons pas su les accompagner « correctement » pour leur dernier voyage** », explique Philippe Colmard, président de la structure.

C'est en rencontrant la chorale de SDF nantais Au clair de la rue, âgée d'une dizaine d'années, que Corinne Praud a songé à exporter le principe à Saint-Nazaire. « **Ça m'a touchée** », raconte la vice-directrice. Dans la Cité portuaire, elle a trouvé parmi ses collègues et les usagers des personnes intéressées. « **Accompagner nos camarades jusque dans leurs dernières demeures, c'est beau. Mais on veut aussi chanter pour les vivants** », avance Christophe Moras, visiteur de l'ASC depuis quatre ans.

### Renaud et Bourvil

Les membres de la nouvelle chorale se retrouvent tous les quinze jours, un vendredi sur deux, dans les locaux de l'Association solidarités et créations, face à la sous-préfecture. Aujourd'hui, ils sont six à composer le groupe de chant. Une travailleuse sociale, deux bénévoles et trois usagers. « **On espère donner envie à d'autres, faire effet boule de neige** », lance Muriel Jaunas, la travailleuse sociale, responsable de la



La chorale de l'ASC compte déjà six membres (ici avec l'encadrement de l'association). Leur objectif : rendre hommage à leurs camarades décédés. Mais aussi se faire plaisir.

chorale. « **Chanter permet de couper du quotidien, on a déjà d'autres demandes pour nous rejoindre** », se félicite Marie-Claire Guillou, vice-directrice de l'association.

Pour que la chorale puisse s'étendre, l'ASC cherche des instruments ainsi qu'une sono. « **Une demande d'aide financière auprès d'une banque a été effectuée** », explique Corinne Praud. En attendant, le groupe fait avec les instruments de ses usagers. Bernard Herbretau a sa propre guitare. « **La musique, c'est toute ma vie. Dès qu'on m'a parlé de cette chorale, j'ai sauté sur l'occasion** ». Mustapha, lui, s'occupe des percussions avec sa derbouka.

C'est assez, déjà, pour travailler sur plusieurs morceaux. Certains sont choisis par les usagers. D'autres

sont fixés par Muriel Jaunas, la chef de chœur. Ces chants pourront être ensuite entonnés lors de rassemblements avec la chorale de SDF nantais Au clair de la rue.

Mais assez parlé. Les membres de la chorale se mettent debout. La répétition commence. La pièce qui leur est réservée est déjà presque trop petite. La chanson *Mistral Gagnant*,

de Renaud, est d'abord interprétée. Puis c'est *La Tendresse*, de Bourvil qui suit. La cohésion entre les chanteurs amateurs prend effet. « **On peut vivre sans richesse, presque sans le sou. [...] Mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas** », disait Bourvil dans sa *Tendresse*.

Basile CAILLAUD.

**340** C'est le nombre de personnes différentes accueillies en 2015 par l'Association solidarités et créations et son restaurant social, le Trait d'Union.

Tout au long de l'année (sauf 15 jours en août), l'ASC propose un accueil de jour avec un petit-déjeuner gratuit, un déjeuner à 1,50 € ou bien des animations collectives. Contact : ASC, 17, rue Jean-Pierre-Dufrexou, Saint-Nazaire. Tél. 02 40 66 10 70.